



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2015 de la santé de la forêt en Bretagne

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

↳ Les faits marquant de la santé des forêts en 2014 sont les suivants :

Le climat de l'année a été très favorable à la végétation forestière Bretonne.

Cependant, localement, des orages de grêle de 2014 ont occasionné des mortalités de pins laricio en 2015.

Les mortalités importantes d'épicéas de sitka sont à l'origine de reboisements considérables à l'identique ; ce choix ne doit pas être systématisé compte de tenu d'un appauvrissement des sols et du risque sanitaire liés à la phéole et au dendroctone.

Localement, les rongeurs génèrent des mortalités conséquentes dans les jeunes plantations.

Enfin, l'état de santé du châtaignier reste soumis à des attaques fongiques à l'origine de mortalités importantes.

↳ L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 360 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan
	Chêne pédonculé	27 %			
	Chêne rouvre	6 %			
	Châtaignier	12 %		Encre et chancre	Page 3-4
	Saule et bouleau	13 %			
	Pin maritime	11 %		Processionnaire du pin	
	Epicéa de sitka	7 %		Dendroctone	Page 2
	Pin sylvestre	4 %			
	Douglas	4 %			

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

		2011	2012	2013	2014	2015
Toutes essences	La sécheresse estivale					
	Les défoliateurs précoces					
Feuillus	Le bombyx disparate					
	Les dépérissements de chênes					
	L'oïdium des chênes					
	Les rouilles du peuplier					
Résineux	La processionnaire du pin					
	Les scolytes des pins					
	Le puceron vert de l'épicéa					
	Le dendroctone de l'épicéa					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Les évènements climatiques de 2015

La forêt Bretonne : une bonne année de végétation

A l'échelle de la région, on constate que la saison de végétation a été favorable voire très favorable aux arbres, y compris aux plantations nouvelles.

Le suivi des plantations de l'année a mis en évidence une bonne reprise générale des plants, toutes essences confondues. Les conditions climatiques ont permis une bonne croissance des plants, mais aussi de la végétation adventice. Malgré une courte période chaude et sèche entre fin mai et début juin, les pluies de l'été régulièrement réparties ont été bénéfiques à la reprise des plantations et à la croissance des arbres de tous âges.

L'observation annuelle des placettes du réseau de suivi des écosystèmes forestiers montre également un bon développement foliaire des arbres adultes et un taux de dépérissement faible. Les attaques de défoliateurs des feuillus et des résineux sont restées extrêmement limitées.

L'automne et la fin d'année 2015, avec des précipitations relativement déficitaires, pourraient cependant remettre en question ce constat positif si le printemps 2016 s'avérait sec.

Epicéa de Sitka, la reconstitution à l'identique : une réflexion s'impose

De nombreuses questions se posent encore sur l'évolution des principaux problèmes phytosanitaires de l'épicéa - le [dendroctone](#) et la [phéole](#) - sur les peuplements d'avenir. Pour le dendroctone, la lutte biologique n'a pas permis à ce jour de stabiliser la situation. Les rhizophagus lâchés ces dernières années sont bien présents dans les peuplements, mais ne suffisent pas à enrayer l'évolution des populations de dendroctone qui conduisent à l'exploitation des peuplements atteints.

Quant à la phéole, il n'existe à ce jour aucun moyen de maîtriser ce champignon qui reste dans le sol et constitue une menace importante.

Par ailleurs, les premières investigations menées par le CETEF du Finistère sur la fertilité des sols après une génération d'épicéa de Sitka, ont révélé que la capacité de production d'un nouveau peuplement serait significativement impactée et ne permettrait pas une production de même niveau sans passer par des amendements permettant la remise en fonctionnement chimique et biologique du sol.

Cela conduit à la plus grande prudence sur la reconstitution des peuplements à l'identique, en passant par une diversification dans le choix des essences, tenant compte de façon précise des potentialités de la station et une vigilance accrue sur les exportations de matière organique constituée par les rémanents de coupes, dont la plus grande fertilité réside dans les parties fines de l'arbre (feuillage, branches fines, houppier) et les souches.

Les micro-rongeurs forestiers

Les rongeurs forestiers (écureuils, ragondins, lapins et les lièvres) ont posé et posent encore ponctuellement des problèmes aux plantations feuillues et ont généralement un faible impact sur les peuplements.

Par contre, les dégâts occasionnés par les micro-rongeurs, animaux discrets, tels que les campagnols, peuvent apparaître en cas de pullulation.

Le campagnol des champs, présumé absent en Bretagne, cause néanmoins des dégâts conséquents sur les plants feuillus nouvellement installés en milieu ouvert ou sur sol agricole propre : écorçage du collet jusqu'à une hauteur de 12 cm et consommation des racines.

Les indices de présence observables sont en particulier des traces de dents d'une largeur de 0,5 à 2 mm sur l'écorce et les racines, des galeries très ramifiées reliées par des coulées aériennes visibles ainsi que des crottes cylindriques de couleur vert-noirâtre le long de ces coulées, ce qui exclut toute confusion possible avec les dégâts dus à des insectes (hannetons).

Les chênes, les hêtres et les feuillus précieux sont les plus atteints durant les trois premières années de végétation.

La lutte chimique étant vivement déconseillée, seules les techniques biologiques et mécaniques permettent de revenir à un équilibre des populations. L'installation de perchoirs à rapaces ou le maintien d'arbres isolés, un travail du sol dans l'interligne sont autant de méthodes qui limitent les populations de ces rongeurs.



Traces de dents



Galeries



Crottiers photos JC Rouillé

Encre et chancre : deux pathogènes du châtaignier bien différents

Le chancre du châtaignier, champignon d'origine asiatique, est très présent en Bretagne depuis une vingtaine d'années.

Ce champignon pénètre sous l'écorce par le biais de microfissures naturelles ou artificielles (blessures). Les symptômes sont caractéristiques et sont très faciles à identifier : la tige atteinte est déformée, boursouflée et craquelée. De nombreux et vigoureux rejets apparaissent à la base de la zone infectée sur le tronc. Des fructifications de couleur rouge-orange peuvent être observées au niveau du chancre pendant une grande partie de l'année. Un mycélium jaunâtre se développe entre le bois et l'écorce, formant des palmettes en éventail.

L'apparition de chancre moins agressif a été observée dans plusieurs châtaigneraies de l'Ille-et-Vilaine. Ce phénomène s'appelle « hypovirulence ». Elle est due à une contamination naturelle du champignon par un virus. Ce virus empêche le chancre de contourner les défenses du châtaignier. L'écorce devient grise à noirâtre, moins crevassée et il n'y a plus les symptômes de la souche virulente.

Ce phénomène d'hypovirulence va se généraliser en Bretagne et permettra de diminuer l'impact du champignon comme cela s'est produit dans les peuplements du Sud de la France.

Les arbres porteurs de ce chancre sont à conserver au sein du peuplement afin de faciliter sa propagation.

Dans les stations adaptées au châtaignier et malgré ce problème, les opérations sylvicoles dynamiques doivent se poursuivre dans les jeunes peuplements tout en évitant les blessures sur les troncs (élagage, débardage, dépressage).



Symptôme de chancre du châtaignier

L'encre, quant à elle, s'introduit par le système racinaire et monte sous forme de flamme sous l'écorce au niveau du collet. Les déplacements du pathogène dans le sol sont favorisés par l'eau et l'engorgement. Les mauvaises conditions d'exploitation peuvent provoquer un tassement du terrain développant ainsi le pathogène. Il est donc impératif de prévoir des cloisonnements d'exploitation.

Les symptômes caractéristiques sont :

- une nanification des feuilles et une coloration anormale (vert pâle à jaune),
- fréquemment une fructification (châtaigne) abondante ;
- des mortalités en rond de 30 à 50 ares environ, avec un brusque rougissement de l'ensemble des feuilles puis une mortalité rapide.

Ce pathogène est présent sur l'ensemble de la Bretagne ; il est favorisé par les printemps chauds et humides de ces dernières années.

Une sylviculture dynamique au profit d'arbres vigoureux, leur permettra de mieux réagir.

En cas de fort impact sur le peuplement, une extraction des arbres atteints est à effectuer mais n'agit en rien sur l'importance de la maladie. La régénération naturelle doit être favorisée et peut être complétée par des essences adaptées à la station.

Des dépérissements importants de châtaigniers, souvent constatés dans d'anciens taillis, ont également été observés : l'âge des souches pourrait en être une des causes. Il est donc primordial de renouveler l'ensouchement de ces taillis par régénération naturelle ou artificielle.

Un cas de mortalité exceptionnelle de Pins laricio

C'est à la suite d'un orage de grêle exceptionnel en juin 2014 sur la commune d'Augan (Morbihan) qu'a été constatée la mortalité totale d'un peuplement de pins laricio de 25 ans, début 2015.

Le diagnostic a révélé la présence du champignon **sphaeropsis des pins**. Les nombreuses blessures occasionnées par la grêle ont provoqué un stress des arbres, qui a favorisé le développement brutal du champignon. Le pin laricio est en effet l'essence la plus sensible à ce pathogène.

La virulence du champignon nécessite une exploitation rapide du peuplement car le bleuissement des bois est rapide après l'attaque. Par contre, il n'a jamais été constaté de développement de population de scolyte (sténographe, hylésine ...) à la suite de ce phénomène.



*Dégâts de grêle sur pin laricio
Photo F Massé CRPF Centre Ile de France*

Les correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Bretagne ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers du Centre et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs de Bretagne en activité en 2016

Dépt	Mel	tél.		Dépt	Mel	tél.
22	laurence.roche@onf.fr ONF	Tél. 02.98.24.76.96 06.28.79.26.15		29	laurence.roche@onf.fr ONF	Tél. 02.98.24.76.96 06.28.79.26.15
	jean-claude.rouille@cotes-darmor.gouv.fr DDTM	Tél. 02.96.62.47.21			sophie.nicolas@finistere.gouv.fr DDTM	Tél. 02.98.76.59.62
35	julien.blanchin@crpf.fr CRPF	Tél. 02.99.35.45.00 06.18.44.72.19		56	eric.sinou@crpf.fr CPRF	Tél. 02 97 62 60 95 06.18 44 72 18
	geoffroy.perals@onf.fr ONF	Tél. 02.99.64.53.42 06.25.03.63.19			geoffroy.perals@onf.fr ONF	Tél. 02.99.64.53.42 06.25.03.63.19
	patrick.souben@agriculture.gouv.fr DDTM	Tél : 02 99 28 21 48			Bretagne xavier.grenie@crpf.fr CRPF	Tél. 02 97 62 60 95 06.18 44 72 07